

Partie I	L'écriture des tons de Psaumes
Partie II	Le rythme
Partie III	L'articulation
Partie IV	La psalmodie

Partie I

L'écriture des tons de Psaumes

I. APPLIQUER UN TON À UN PSAUME

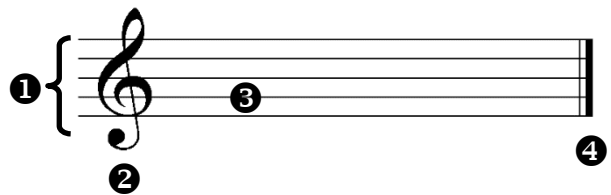
Les psaumes se découpent en **STROPHES**. Ces strophes se découpent elles-mêmes en vers ou **STIQUES**.

Puisque les strophes sont composées d'au moins deux stiques (il existe quelques rares exceptions), on peut toujours chanter un psaume avec un ton qui se répartit sur **deux stiques**. Mais, par exemple, si toutes ou la majorité des strophes d'un psaume sont constituées par 4 stiques on pourra prendre un ton qui s'étale sur 4 stiques.

Si un stique s'étend sur plusieurs lignes, les lignes qui suivent sont décalées d'une tabulation.

II. LA PORTÉE POUR LES TONS DE PSAUMES


Comme c'est la convention pour toute musique, les tons de psaumes sont écrits sur une **PORTÉE ①** constituée de 5 lignes parallèles. La lecture s'effectue de la gauche vers la droite. Une portée de ton débute par une **CLÉ DE SOL ②** qui donne le repère pour la lecture (ligne du sol ③) et se termine par une **BARRE FINALE DE MESURE ④**. La portée n'est pas mesurée, c'est-à-dire qu'on ne lui assigne pas de tempo, elle n'est pas mesurée dans le temps.

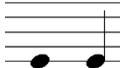


III. LES DIFFERENTS TYPES DE NOTES

☞ *Trois types de notes :*

- la ronde barrée  concerne un ensemble de syllabes.

- la blanche  concerne une syllabe soulignée et les suivantes jusqu'à une note suivante.

- la noire (avec ou sans queue)  correspond à une seule syllabe.

⇒ Exemple

Chantez au Seign//eur un chant nou//veau (Ps 149)

IV. L'INDIVIDUALISATION DES MEMBRES DU TON

Il existe des tons à 2, 3, 4, 5, 6 MEMBRES. En général, quand on psalmodie un stique, on chante un membre du ton. Dans ce cas, un ton a donc autant de membres que de stiques.

Cependant, il existe quelques exceptions. Un psaume peut être chanté avec un ton à 4 membres alors que ses strophes sont à 2 stiques.

⇒ Exemple du Ps 100.

Je marcherai d'un coeur parfait	<i>ton</i>	<i>PSAUME</i>
avec ceux de ma maison ; *	<i>membre a</i>	STIQUE 1
je n'aurai pas même un regard	<i>membre b</i>	
pour les pratiques démoniaques.	<i>membre c</i>	STIQUE 2
	<i>membre d</i>	

Ainsi, on parlera plutôt de membres pour les tons et de stiques pour le psaume (même si en général, répétons-le, le ton a autant de membres que de stiques).

Dans l'écriture des tons, les membres sont séparés par des barres verticales transversales ❶ ou semi-transversales ❷.

Les barres transversales indiquent une respiration.

Les barres semi-transversales indiquent le changement de membre.

⇒ L'exemple ci-contre représente un ton à 4 membres sans les notes !

V. LA PONCTUATION PSALMODIQUE

☞ Trois types de ponctuation :

- la **FLEXE +** à la fin d'un stique. La manière de « flexer » le stique est indiquée sur la portée du ton qui présente un membre chapeauté d'une petite croix.

Il y a deux façons de « flexer » :

☞ maintien de la note jusqu'à la dernière syllabe incluse :

☞ maintien de la note jusqu'à la dernière syllabe exclue :

transition : s'il y a un stique « flexé », il y a forcément un stique « astérisqué » qui suit.

- L'**ASTÉRISQUE *** est un repère visuel qui marque la fin d'un stique quand celui-ci ou celui qui le suit s'étale sur plusieurs lignes.

- Une **LETTRE SOULIGNÉE** indique généralement un changement de note dans le ton (*cf. supra : les blanches*). Il y a au plus une lettre soulignée par stique.

Cependant, suivant le ton ou le psaume, ces deux règles générales ne s'appliquent pas toujours.

☞ Il peut y avoir plusieurs lettres soulignées dans les stiques « astérisqués » ou une lettre soulignée dans les stiques « flexés ». Ceci dépend en fait du nombre de membres dans le ton appliqué au psaume.

☞ Le ton peut ne pas tenir compte des lettres soulignées.

VI. L'ALTERNANCE

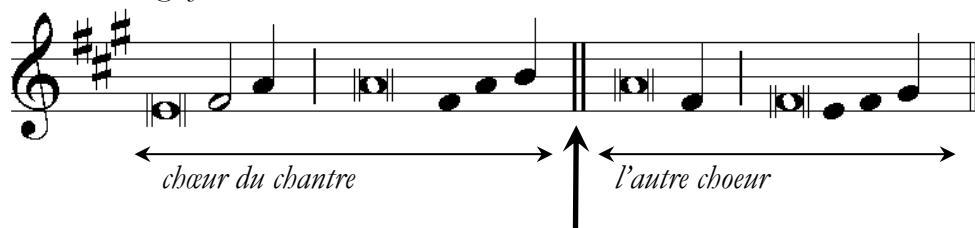
Il existe beaucoup de modes d'alternance possible.

☞ alternance deux chœurs

☞ alternance soliste/assemblée

☞ tons à deux chœurs (à ne pas confondre avec l'alternance 2 chœurs) : ce sont des tons à 4 membres. Le ton est divisé en deux parties : le premier chœur (celui du chantre) chante les deux premiers membres, le second les deux derniers.

⇒ Exemple : ton du magnificat en 2 chœurs



Noter la double barre
qui signifie le passage à l'autre chœur.

Partie I	L'écriture des tons de Psaumes
Partie II	Le rythme
Partie III	L'articulation
Partie IV	La psalmodie

Partie II

Le rythme ¹

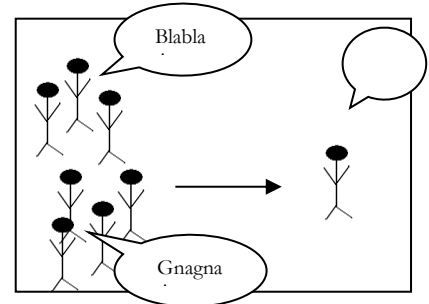
INTRODUCTION

Que l'on parle ou l'on chante, l'objectif reste le même : S'EXPRIMER et ÊTRE COMPRIS le mieux possible.

☞ s'exprimer ensemble

Seul, il n'y a pas une seule bonne façon de lire. Quand je lis, c'est moi qui lis, un autre lirait différemment.

Une lecture collective ou un chant en chœur requiert une UNITÉ ou au moins une unification pour...



☞ être compris

L'unité sert la COMPRÉHENSION. Quand on parle, c'est toujours pour être entendu.

☞ cas particulier de la psalmodie

Les considérations ci-dessus sont d'ordre général. Elles prennent une autre dimension avec les enjeux de la psalmodie.

Dans la psalmodie, notre cœur fait siennes les paroles du psaume. Aussi nos lèvres sont-elles le "tremplin" de notre cœur vers Dieu². Dans le chant en chœur, le nombre des lèvres augmente mais pas le nombre de "tremplin" ! D'où l'importance de l'UNITÉ du chant qui se réalise par le soin du rythme.

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière. » Ac 1,14a.

Au rythme se combine la nécessité d'articuler.

« Il parle bien, il est beau et Yabvé est avec lui. » 1S 16,18 (!)

¹ Quelques éléments sont ici empruntés au père Marcel GODARD.

² Ce qui est premier dans la psalmodie, c'est l'expression de la foi et ce dans un acte liturgique communautaire.

III. LES ALLONGEMENTS

On allonge toujours un peu, sans exagérer, LA DERNIÈRE SYLLABE chantée du membre du ton. Mais quand cette syllabe contient un e muet, c'est la syllabe précédente qui est allongée.

⇒ *Exemple : v.73 du Benedictus*

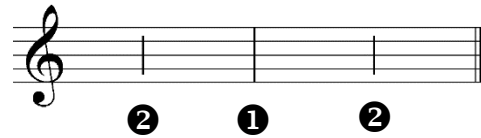
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

△ Attention à ne pas allonger les syllabes soulignées : cela casse le rythme.

IV. LES PAUSES

Quel que soit le type de ton, la pause a lieu AU MILIEU DU TON (cf. barre transversale (double ou simple) sur la partition).

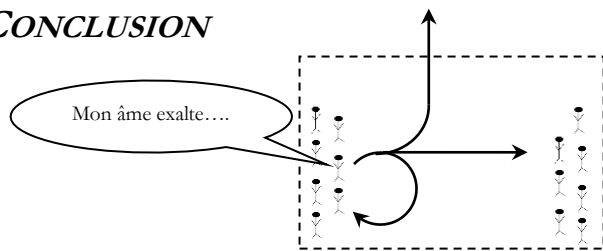
Elle correspond à la respiration.



❶ pause (ni trop longue ni trop courte) : le temps de remplir ses poumons.

❷ pas de pause ou très très légère suivant le contexte (essayer autant que faire ce peut de ne pas respirer à cet endroit).

CONCLUSION



On aura remarqué que l'unité du chœur est essentielle pour prier les psaumes. Le fond (l'unité de la prière commune) est servi par la forme (l'unité du rythme).

Psalmier, c'est dans un laps de temps très court :

☞ considérer le texte qui est chanté

repérer les groupes de mots, la ponctuation syntaxique et la ponctuation psalmodique

☞ faire mienne cette Parole de Dieu en mon cœur.

☞ mettre cette Parole sur mes lèvres et l'écouter simultanément sur les lèvres des autres.

Le chant de chacun s'unit pour monter vers le Seigneur.

ATTENTION : le rythme de l'intonation du chantre conditionne le rythme de l'ensemble du psaume. Il faut donc entonner avec un rythme le plus correct possible !

Psalmier est donc au début assez difficile. Il ne s'agit pas de rechercher la perfection mais une fluidité, une unité qui sert la prière de la Parole de Dieu et sa beauté.

« Que ma prière devant toi s'élève comme un encens. » Ps 140,2

Le rythme, c'est la paix avec laquelle la fumée s'élève vers Dieu.

La bonne odeur, ce sera la douceur de l'articulation !

Partie I	L'écriture des tons de Psaumes
Partie II	Le rythme
Partie III	L'articulation
Partie IV	La psalmodie

Partie III

L'articulation¹

I. LE "e" ÉLIDÉ OU NON

Les "e" en fin de mots sont élidés ou pas. En fait, ces "e" sont plus ou moins prononcés suivant leur environnement. Attachons-nous simplement à définir dans quels cas le "e" est élidé (muet) ou non.

⇒ Exemple : *Benedictus*

- 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visit(e) et rachète son peupl(e).
- 69 Il a fait surgir la force qui nous sauv(e)
dans la maison de David, son serviteur,
- 70 comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens:
- 71 salut qui nous arrach(e) à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,
- 72 amour qu'il montr(e) envers nos père(s),
mémoire de son alliance saint(e),
- 73 serment juré à notre père(e) Abraham
de nous rendre sans craint(e),
- 74 afin que délivrés de la main des ennemis+
75 nous le servions dans la justice(e) et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.
- 76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins
- 77 pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
- 78 grâce(e) à la tendresse(e), à l'amour de notre Dieu,

En règle générale, un "e" à la fin d'un mot est MUET :

↳ lorsque la première syllabe du mot qui le suit est vocalique (voyelle ou diphtongue).

ex : qui visit(e) et rachète

(Δ cas de la virgule au v.78 et parallèlement la virgule du v.55 du Magnificat "sa race, à jamais" et non "Sarah ça jamais !")

↳ lorsqu'il s'agit du dernier mot d'un membre psalmodié. (on allonge alors la syllabe qui précède)

ex : envers nos père(s),

↑
allongement

Les "e" ne sont PAS ÉLIDÉS dans le cas où la première syllabe du mot qui suit commence par une consonne ou un h aspiré.
ex : la bouche des saints

⁴ « Le français est bien séparé des autres langues [...] par sa diction. Le français bien parlé ne chante presque pas [...] notre parole est plane, aux consonnes très adoucies, elle est riche en diphtongues de sonorités exquises et subtiles » Paul VALÉRY

quand nous visite l'astre d'en haut,
 79 pour illuminer ceux qui habitent les ténèbr(e)s
 et l'ombre de la mort, *
 pour conduire nos pas
 au chemin de la paix.

Attention à ne pas inventer des "e". D'ailleurs, cela pourrait changer le sens dans certains cas.
 ⇒ *Exemple* : "Quand la stéril(e) enfante sept fois". Et non « cette fois ».

II. LES ÉCHOS SONORES

Pour la psalmodie, nous nous attarderons simplement sur un phénomène : la concentration élevée de sons consonantiques en peu de mots. Il peut s'agir du même son ou de sons différents.

⇒ *Exemple* : Ps 47

- 2 Il est grand, le Seigneur, hautement loué, +
 dans la ville de notre Dieu, *
 3 sa sainte montagne, altière et belle,
 joie de toute la terre.
 La montagne de Sion, c'est le pôle du monde,
 la cité du grand roi; *
 4 Dieu se révèle, en ses palais,
 vraie citadelle.
 5 Voici que des rois s'étaient ligués,
 ils avançaient tous ensemble; *
 6 ils ont vu, et soudain stupéfaits,
 pris de panique, ils ont fui.
 7 Et voilà qu'un tremblement les saisit:
 douleurs de femme qui accouche; *
 8 un vent qui souffle du désert
 a brisé les vaisseaux de Tarsis.
 9 Nous l'avions entendu, nous l'avons vu
 dans la ville du Seigneur, Dieu de l'univers, *
 dans la ville de Dieu, notre Dieu
 qui l'affermira pour toujours.

Il est important de bien prononcer les syllabes.
 Les "e" non élidés aident à le faire.
 Cela donne souvent l'impression d'un phrase à « rebonds » !

(cf. v.3, ou Ps 136)

Il y a des syllabes difficiles à enchaîner.

ex : Rendons gloire au Père tout-puissant,
 à son Fils, Jésus-Christ, le Seigneur,
 à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
 pour les siècles des siècles. Amen.

III. LES LIAISONS

Elles se font de consonne à voyelle et toujours à l'intérieur d'un groupe de mots. Jamais entre deux mots séparés par un signe de ponctuation.

Les liaisons "en puissance" ne se font pas systématiquement. Là aussi, le "feeling" nous aide !

⇒ *Exemples* : Magnificat Saint / est son nom! liaison interdite
 Il ne renonce pasau mal liaison obligatoire
 Au Dieu qui est, qui était,/ et qui vient liaison dangereuse
 Pour trouver et haïr sa faute liaison possible

III. ARTICULER

Pour être bien compris, il faut bien articuler. Pour s'amuser et surtout s'exercer, voici quelques exercices d'articulation⁵.

Maman aime mal mon mime mou.

Le pipo de Papi pompe Papa.

Gros dindon dîna dit-on du dos d'un dodu dindon.

Lili l'a lut le lendemain.

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes.

Rira bien qui rira le dernier.

Ta tante têtue tient tête à tonton.

Il n'est rien que Nanine n'honore.

Le coq caquette.

Il pleut tout simplement il pleut sans un pli sans une plaie
Sans gifle aux palais plaquant sans plomb de grêle. *Aragon*

Fanfan fuit la foule.

Zazou agit aisément.

Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur.

Veuille l'écureuil cueillir le chèvrefeuille.

L'agneau ignore l'ignoble ivrogne.

Le gag de Gugus agace Guy.

Beau bébé babille et boit.

Blanc bleu.

Tendre André est droit et dru.

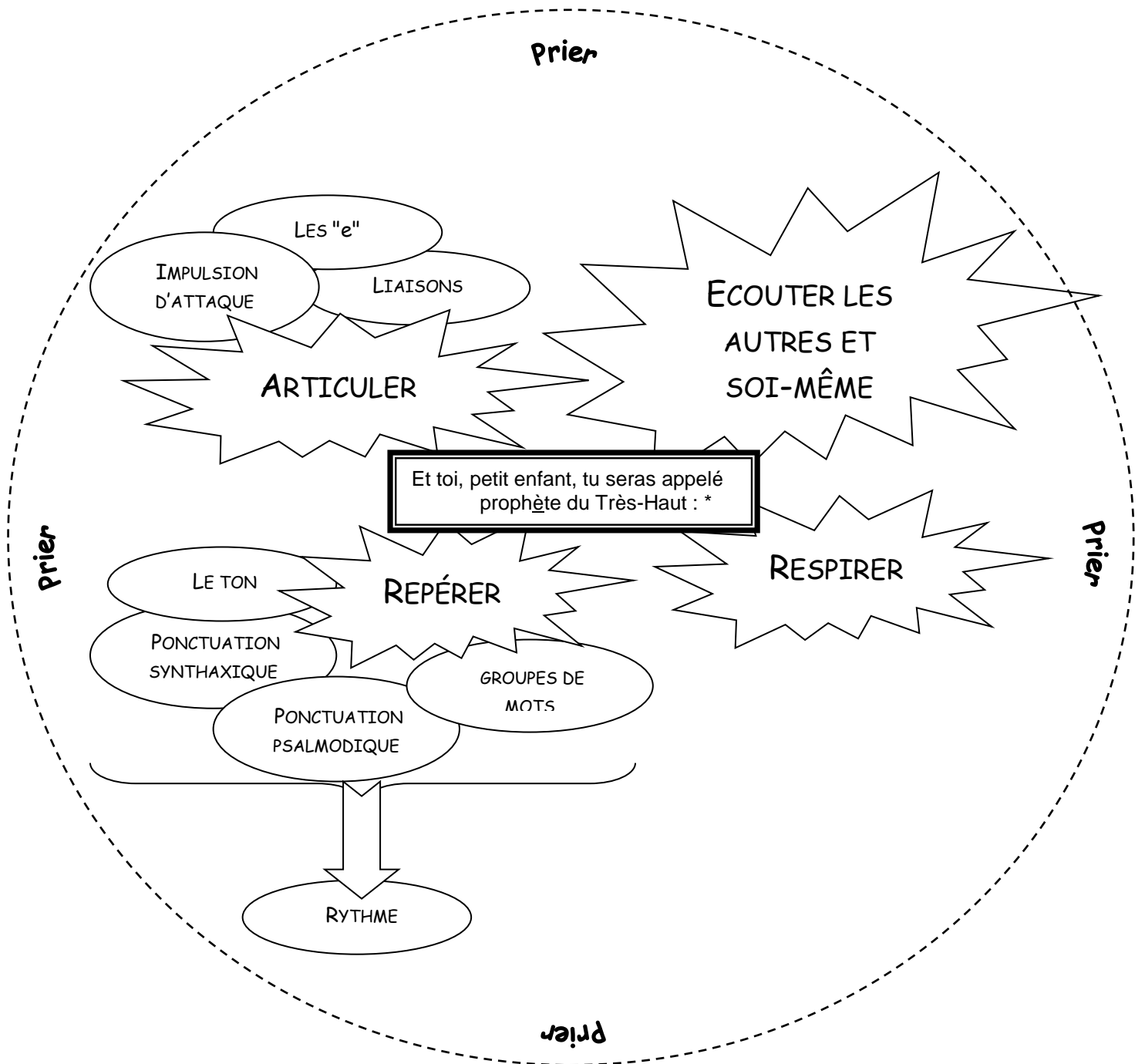
L'acte direct sans tact.

⁵ Quelques uns étant empruntés au père Marcel GODARD.

Partie I	L'écriture des tons de Psaumes
Partie II	Le rythme
Partie III	L'articulation
Partie IV	La psalmodie

Séance IV

La psalmodie



QUELQUES REMARQUES EN GUISE DE CONCLUSION...

... CONTRE CERTAINES IDÉES REÇUES

☞ Il n'y a pas une seule bonne manière de psalmodier.

☞ L'objectif et l'essentiel restent la prière. Néanmoins, on est rarement porté par une psalmodie médiocre !

☞ N'oublions pas que la musique est au service de la prière de l'Eglise et n'est pas une fin en soi. Par exemple, choisir un ton différent pour chaque psaume permet de mieux les intégrer.

☞ Lorsqu'on a peu d'expérience dans le chant des psaumes, il est normal d'avoir peur de faire n'importe quoi. Et l'hésitation ne favorise pas la prière ni l'épanouissement vocal !

L'impression de ne pas faire attention au texte est souvent fautive : il nous imprègne plus qu'on ne le croit.

☞ À force de « ruminer » les psaumes, on a plus de facilités à chanter et d'abord à se laisser façonner par la Parole de Dieu.

☞ Un chantre n'est pas un héros...